



Culture

## "Pas un luxe, une nécessité"

Organisées par la Ville et la Communauté urbaine d'Alençon, les Assises de la Culture qui se sont tenues samedi 20 juin à la Halle aux Toiles, avaient pour objectif de construire un projet culturel de territoire. Un grand chantier auquel étaient associés, autour des représentants des collectivités locales de communes, département et région, les acteurs de la vie culturelle et des représentants des habitants au travers des conseils citoyens. Joaquim Pueyo devait ouvrir la séance en rappelant "que les conclusions d'experts sur la présence de la culture sur le bassin d'Alençon, sont un gage de richesse pour les enjeux de la culture et cela engendre une matière première d'une réflexion commune".

Une décentralisation culturelle. Karine Gloanec-Maurin est vice-présidente du conseil régional du centre-Val de Loire et vice-présidente de la communauté de communes

de Collines du Perche en charge de la culture. Elle devait retracer l'historique de la mise en place de la culture en France. "Le Ministère de la culture a été créé en 1959 et en 1960, sous l'impulsion de Michel Durafour, maire de Saint-Etienne, a été créé la Fédération Nationale des Collectivités territoriales

pour la culture (Karine Gloanec-Maurin en a été présidente de 2008 à 2011). "Il faudra attendre 1980 pour qu'il y ait un véritable dialogue entre l'Etat et les collectivités. on ne parle alors d'un transfert de compétences mais d'une délégation de compétences sous la forme d'une convention entre l'Etat et le délé-

gataire du projet culturel".

Karine Gloanec-Maurin souligne le caractère important de la décentralisation culturelle. "On se serait tenté de penser à un sentiment de recul de la culture. "Qui dit nouvelle orientation territoriale, dit réorganisation budgétaire, ce qui apporte des contraintes. Notre rôle est d'établir des éléments, de mener des réflexions sur les moyens à mettre en forme. il nous faut porter un regard sur ce qui se passe sur le territoire". Elle devait citer des personnalités qui ont apporté un sens à la culture. "d'abord, Jeanne Laurent qui a impulsé l'idée que la culture pouvait devenir un service public mais également le sociologue Augustin Girard qui a dit en 1970 "La culture n'est pas un luxe mais une nécessité".

L'après-midi devait être consacré à des tables rondes sur des thématiques de la culture, le projet de territoire, la citoyenneté, la coopération, l'argent et la culture.



Une centaine de personnes ont assisté à cette journée